

centre
de
création
contemporaine
olivier
debré

dossier documentaire

la figuration à l'envers

olivier debré

14.04.23 –
25.02.24



Olivier Debré, *sans titre*, non daté (c.1946), encre, fusain et crayon de couleur sur papier, 26,7 x 20,8 cm, Tours, CCCOD.
Photo : CCCOD - Tours.

sommaire

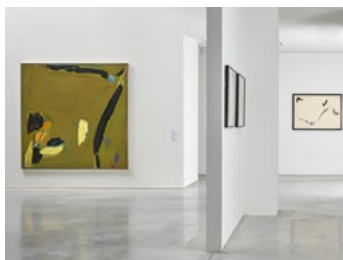


p.3 informations pratiques

Le service des Publics du CCCOD s'adapte à votre projet de visite en groupe (dès 5 personnes), plus d'infos sur :

- l'équipe du service des Publics
- les horaires et l'accès au CCCOD
- les activités éducatives
- les rencontres professionnelles

réserver une visite libre ou commentée, via [le formulaire en ligne](#)



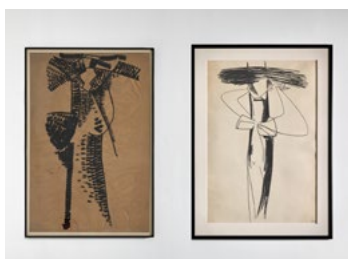
p.5 zoom sur l'exposition

Le CCCOD s'associe au [Centre Pompidou - Musée national d'art moderne \(Paris\)](#) pour organiser une exposition monographique d'Olivier Debré rassemblant les œuvres de leurs fonds respectifs. Ces œuvres retracent les temps forts de l'œuvre d'Olivier Debré des années 1940 à la fin des années 1980.



p.6 zoom sur olivier debré

[Olivier Debré \(1920-1999\)](#) est né à Paris dans une famille de médecins et d'artistes. En 1938, il sort diplômé de l'École des Beaux-Arts de Paris et dès 1946 il décide de se consacrer pleinement à la peinture. Son expression picturale, inspirée au départ de l'Impressionnisme, évoluera vers des compositions aérées aux larges surfaces colorées, faisant de Debré l'un des représentants de l'abstraction gestuelle.



p.11 pour aller plus loin

Un [lexique de notions](#) est développé pour mettre en dialogue les problématiques de la peinture contemporaine avec le travail de Debré.



p.14 pistes pédagogiques

Au-delà de l'acquisition de repères culturels, la rencontre avec les œuvres nourrit l'envie de faire, de pratiquer et d'agir pour s'exprimer à son tour.

[pistes adaptées au jeune public du second degré, conçues par Tristan Regnault \(professeur missionné au CCCOD pour le second degré DSDEN 37\)](#)



p.16 pistes bibliographiques

Une sélection [d'ouvrages liée à la pratique de l'artiste](#), ainsi que des [ressources en ligne](#) sont à mettre en perspective de l'exposition.

informations pratiques

**jardin
françois 1^{er}
37000
tours**

le service des publics
s'engage à accompagner chaque individu de la petite enfance à l'âge adulte, dans son parcours à l'éducation artistique et culturelle.

Noélie Thibault
responsable du service
n.thibault@cccod.fr

Barbara Marion
chargée du jeune public et
des partenariats éducatifs
b.marion@cccod.fr

Quentin Shigo
chargé des publics individuels
q.shigo@cccod.fr

Jean-François Pérona
chargé de l'accueil et
de la billetterie
jf.perona@cccod.fr

Isaac Grange
chargé de l'accueil et médiateur
i.grange@cccod.fr

Maïlys Goupil
chargée des réservations et
médiatrice
m.goupil@cccod.fr

Le CCCOD encadre des conférenciers dans leur professionnalisation aux métiers de la culture dans le cadre de stages ou de missions de service civique.

Marine Chamard | Manon Piette
médiatrices en formation
m.chamard@cccod.fr
m.piette@cccod.fr

les partenaires éducatifs

Tristan Regnault
professeur missionné au CCCOD
pour le second degré DSDEN 37⁰¹
tristan.regnault@ac-orleans-tours.fr

Adeline Robin
coordinatrice départementale à
l'éducation artistique et culturelle
pour le second degré DSDEN 37
adeline.robin@ac-orleans-tours.fr


Arnaud Tery
conseiller pédagogique
départemental arts plastiques
pour le premier degré DSDEN 37
cpd-artsplastiques37@ac-orleans-tours.fr



⁰¹ DSDEN 37 : direction des services départementaux de l'éducation nationale d'Indre-et-Loire

⁰² réserver une visite libre ou commentée, via [le formulaire en ligne](#)

le CCCOD en groupe ⁰²
pour tout renseignement
reservation@cccod.fr / 02 47 70 23 23

visites libres 
du mercredi au dimanche
de 11h à 17h30
6 € par pers. (à partir de 10 pers.)

visites commentées
du mardi au dimanche
tarifs - forfait conférence
groupes adultes
125 € (de 10 à 25 adultes)
groupes scolaires et périscolaires
50 € (de 10 à 30 jeunes)
groupes structures petite enfance
50 € (de 5 à 15 personnes)
groupes scolaires
de l'Académie Orléans-Tours
et leurs accompagnateurs
gratuit

accès et services à disposition
tram ligne A (arrêt Porte de Loire)
à 1h10 de Paris en TGV
A10 (sortie Tours Centre)

stationnements : vélos (label Loire à vélo) | voitures et places PMR en centre ville | cars (avenue André Malraux)

services : librairie
ascenseurs | toilettes PMR |
vestiaires | consignes poussettes
| change bébé | fauteuils roulants,
cannes-sièges...

**le CCCOD est ouvert
toute l'année**

du mercredi au dimanche
de 11h à 18h, samedi jusqu'à 19h

fermeture les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et
25 décembre



**+33(0)2 47 66 50 00
contact@cccod.fr
www.cccod.fr**

visites et parcours

le CCCOD
est labélisé en 2022 par le Ministère de la Culture « centre d'art contemporain d'intérêt national » et explore la création contemporaine internationale.

Jamais indifférent aux enjeux de l'actualité, le centre d'art regarde l'avenir avec les artistes qui n'ont de cesse de questionner différemment notre monde. Le CCCOD organise 4 à 6 expositions par an. Depuis 2016, il valorise les œuvres du peintre Olivier Debré (1920-1999), à travers des expositions temporaires (dans et hors les murs; personnelles ou collectives) et l'élaboration du catalogue raisonné de ses peintures.

autour de l'exposition

catalogue raisonné olivier debré
automne 2023 : parution du 1^{er} fascicule
Ce 1^{er} fascicule recense et localise toutes les peintures d'Olivier Debré créées lors de ses nombreux voyages scandinaves.
plateforme web | accessible gratuitement

visites commentées (toute l'année)
samedi et dimanche à 16h30
sans réservation

spectacle chorégraphique
movere | cie Entité (Simon Dimouro)
jeudi 7 septembre à 17h30
en partenariat avec la Mission Val de Loire,
sans réservation

C l'atelier olivier debré : mashup
paysages de Loire
18 novembre et 6 janvier à 11h et à 16h
en partenariat avec la Mission Val de Loire
sur inscription via [billetterie en ligne CCCOD](#)

actions éducatives

Professionnels des établissements scolaires, périscolaires, universitaires et des structures du champ social, devenez partenaire annuel du CCCOD et bénéficiez d'un parcours sur mesure adapté aux attentes de vos groupes.

#CCCRITIK
en partant du lieu et des expositions, imaginons un projet de sensibilisation à l'art contemporain
candidature et renseignements :
Barbara Marion (projets à destination des jeunes) b.marion@cccod.fr |
Noélie Thibault (projets à destination des adultes) n.thibault@cccod.fr

FABRIQUE DE PRATIQUE(S)
expérimentons l'art contemporain (visites, interventions d'artistes et de professionnels) au travers des parcours conçus pour les collégiens du département
candidature et renseignements auprès de Barbara Marion (b.marion@cccod.fr)

en partenariat avec la DSDEN 37, le Conseil départemental Indre-et-Loire, la DRAC Centre, le service Petite enfance de la Ville de Tours, les accueils de loisirs Courteline et Mirabeau, la réussite éducative ville de Tours, l'Université François Rabelais et les UFR Arts et sciences humaines, Lettres et langues, Médecine, l'association Culture(s) du Cœur 37, UFCV Tours.

préparer une visite active réserver une visite groupe

Le regard et la parole des visiteurs sont sans cesse sollicités, afin de porter attention aux éléments qui composent les œuvres, de développer son sens critique et de construire sa réflexion.

— contacter le service des Publics via le formulaire de réservation en ligne

www.cccod.fr/infos/reservez-votre-visite-en-groupe/

— adapter votre visite aux attentes de votre groupe via la fiche de visite envoyée par mail

celle-ci est un outil précieux pour permettre au médiateur du CCCOD de préparer le déroulement de la visite et concevoir un parcours spécifique dans l'exposition

— confirmer votre réservation en nous retournant par mail votre fiche de visite complétée et le règlement de visite signé
l'encadrant du groupe est responsable de son groupe et s'engage à son bon comportement durant toute la visite

suivre une rencontre professionnelle

organisée en partenariat avec la DSDEN 37, Culture(s) du Cœur 37, les accueils de loisirs de Tours, le service petite enfance de la Ville de Tours

mercredi 20 septembre à 14h⁰¹
pour les enseignants du 1^{er} degré
sur inscription auprès de Arnaud Téry
cpd-artsplastiques37@ac-orleans-tours.fr

mercredi 4 octobre à 14h⁰¹
pour les enseignants du 2nd degré
sur inscription auprès de Tristan Regnault
tristan.regnault@ac-orleans-tours.fr

date à venir⁰²
pour les travailleurs sociaux relais
Cultures du Cœur Indre-et-Loire
sur inscription : www.culturesducoeur.org/cultures_du_coeur

mardi 26 septembre à 9h15
pour les animateurs de Courteline
sur inscription auprès des responsables
AEMS-ALSH de Courteline

01 en partenariat avec la DSDEN37: direction des services départementaux de l'éducation nationale d'Indre-et-Loire

02 en partenariat avec l'association Culture(s) du Cœur Indre-et-Loire

zoom sur l'exposition

En 2023, le CCCOD s'associe au Centre Pompidou – Musée national d'art moderne (Paris) pour organiser une exposition monographique d'Olivier Debré rassemblant les œuvres de leurs fonds respectifs. Depuis 2016, le CCCOD conserve une donation Debré constituée d'une centaine d'œuvres graphiques. Le Centre Pompidou possède une collection de 27 œuvres majeures qui n'ont pas été exposées ensemble depuis 2003.

Autour de 10 grandes peintures du Centre Pompidou présentées dans l'espace central de la galerie blanche, l'exposition propose aux visiteurs de découvrir les œuvres graphiques de l'artiste au cours de 3 accrochages différents et successifs :
du 14.04 au 09.07.2023 | du 11.07 au 29.10.2023 |
du 01.11.2023 au 25.02.2024.

olivier debré

la figuration à l'envers | galerie blanche
14 avril 2023 - 25 février 2024

commissariat : marine rochard

LES GRANDES SECTIONS DE L'EXPOSITION

- abstractions géométriques et dessins sur le thème de la guerre
- les signes personnages
- les peintures des années 1950
- les toiles de Cachan
- les signes paysages dessinés
- le paysage comme atelier
- les toiles de touraine

LE TITRE DE L'EXPOSITION

L'idée de « figuration à l'envers » a été empruntée au poète Francis Ponge⁰¹. En 1963, il écrit la préface de l'exposition d'Olivier Debré à la galerie Knœdler de Paris, et remarque le nouvel intérêt de Debré pour l'extérieur, le dehors, l'espace et les sensations qu'il en retire en tant que peintre. Bien qu'abstraite, l'expression picturale de Debré figure des sensations. Représentations d'éléments naturels imperceptibles ou impalpables (c'est-à-dire qui ne se voit pas, qui ne peut se représenter), les peintures de Debré nous évoquent la profondeur et la qualité d'espace, l'ambiance, la lumière ou encore la liquidité de l'eau et la fluidité de l'air...

01 1899-1988 : écrivain et poète français proche de nombreux artistes et notamment du mouvement surréaliste

zoom sur l'exposition



« Olivier Debré. La figuration à l'envers »,
vue d'exposition au cccod, Tours, France,
avril 2023. Photo : F. Fernandez, cccod -
Tours.



zoom sur l'artiste

En 1938, Olivier Debré⁰¹ sort diplômé de l'École des Beaux-Arts de Paris dans la section architecture. Il décide cependant de se consacrer à la peinture dès le début des années 1940. Il a bénéficié d'expositions personnelles en France et à l'étranger notamment : à la galerie Knoedler de New York (1963); au Musée des Beaux-arts du Havre (1966); à la galerie nationale du Jeu de Paume de Paris (1995). Il a réalisé de nombreuses commandes pour : le pavillon français de l'Exposition Internationale de Montréal (1967); la ville d'Amboise (1971); le lycée Rabelais de Chinon (1975); les rideaux de scène de la Comédie française de Paris (1987); de l'Opéra de Shanghai (1998). Depuis 2016, le CCCOD assure la conservation et la diffusion d'une donation Debré. Le centre d'art n'expose pas ce fonds de façon permanente mais programme régulièrement des expositions des œuvres de Debré (dans et hors les murs, personnelles ou collectives)⁰².

Dès 1942, Debré développe toute une recherche fondée sur des expérimentations abstraites géométriques, très bien représentées dans les collections graphiques du CCCOD.

Son expression picturale, inspirée au départ de l'Impressionnisme, évoluera vers des compositions plus aérées aux larges surfaces colorées, faisant de Debré l'un des représentants de l'abstraction gestuelle. Malgré de nombreux voyages à travers le monde, il reviendra souvent peindre auprès de la Loire, à Vernou-sur-Brenne, près de Tours, dans la propriété des « Madères » où il avait aménagé l'un de ses ateliers.

Dépouillée de toute anecdote, la peinture d'Olivier Debré est une peinture d'espace et de lumière. Les titres qu'il utilise sont l'expression évoquée d'une émotion liée à un moment, à un lieu et incarnée par une ambiance chromatique. Nous sommes par-là très proches du paysage, et déjà dans le paysage dont les limites et l'horizon ont été repoussés par-delà le champ du tableau. Le spectateur se trouve ainsi véritablement au centre d'un immense détail.

Sa peinture se caractérise dans sa matérialité : toute en épaisseurs et en transparences. Elle ne cesse de s'affirmer d'abord comme une surface peinte où s'inscrit le geste.

⁰¹ 1920-1999 à Paris
il vécut et travailla à Paris,
à Cachan (Val de Marne) et à
Vernou-sur-Brenne (Touraine)
[olivier debré et le CCCOD](#)

⁰² expositions au centre d'art :
1920-1999 *Olivier Debré. Quatre
tableaux* (1991); [Olivier Debré.
Un voyage en Norvège](#) (2017); [Les
nymphéas d'Olivier Debré](#) (2018);
[Étendue, corps espace. Olivier
Debré et les artistes architectes](#)
(2020); [Déborder la toile](#) (2022)

expositions hors les murs :
*Olivier Debré, L'Abstraction
fervente* (2020 - Musée des
Beaux-arts de Tours); *Signes
personnages* (2020 - Abbaye du
Mont-Saint-Michel); *Olivier Debré,
la peinture à l'épreuve* (2020 -
centre d'art Le Garage à Amboise)

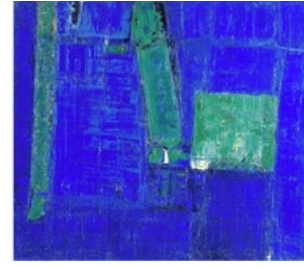
Biographie



Olivier Debré,
Abstraction noire au miroir, 1945, huile sur toile, 55 x 45,5 cm, coll. particulière



Personnage blanc, 1957-1958, huile sur toile, 195 x 130 cm, The Philips Collection, Washington (Etats-Unis).



Olivier Debré, *Intérieur bleu*, 1956-1959, huile sur toile, 193 x 224,5 cm, Paris, MNAM – Centre Pompidou

1941 première exposition de ses toiles à la galerie parisienne Georges Aubry. Olivier Debré peint dans une veine figurative dérivée de l'impressionnisme. Il rencontre Pablo Picasso à plusieurs reprises. Au cours des années 1940, ses peintures et dessins sont plus sombres et structurés avec des compositions construites, anguleuses et rythmiques.

« Dans ses débuts, vers 1945, cette peinture était tragique. Le noir, le sombre, les griffures la dominaient. Elle s'éclaircit, mais longtemps encore la couleur s'y disposa en plaques rugueuses, comme érigeant des emblèmes tutélaires, maçonnant des refuges contre l'adversité. »

Georges Duby « Austérité », in *Olivier Debré* (catalogue d'exposition) Galerie Nationale du Jeu de Paume, Paris, 1995.

1950 expositions fréquentes dans les Salons artistiques parisiens. La notion de signe émerge dans son travail, servie par une touche quadrangulaire épaisse et régulière, agencée sous la forme d'empilements verticaux. Le symbole de la figure humaine devient récurrent à travers les *Signes-personnages*. Ce sujet restera présent dans sa production d'estampes et de dessins jusque dans les années 1990.

« J'ai commencé à grouper les traces du pinceau toujours larges (ces lignes étant dès le début surfaces colorées) en un signe se livrant d'un seul coup, d'une manière abrupte. (...) Dans ces signes faits de coups de brosse sommaires et directs, le mouvement n'est plus décrit, il devient tension, mouvement en puissance, c'est-à-dire dynamisme. » Olivier Debré, 1963 in Emmanuel Pernoud, *Olivier Debré les estampes et les livres illustrés*, éd. Publications de la Sorbonne, Nancy, 1993.

1959 première exposition personnelle à New York à la Knoedler Gallery (printemps 1959). Elle est constituée de compositions abstraites très denses à la surface maçonnée. Lors de son séjour, il fait la connaissance du peintre abstrait Mark Rothko. Depuis peu, Debré a entrepris des expérimentations visant à éclaircir sa palette et à amincir la couche picturale et à évoluer vers des compositions plus aérées aux larges surfaces colorées.

« C'est bien à partir de 1960, juste après ces premières expériences américaines, que Debré change de manière et amorce ce qui deviendra sa facture unique : ces champs de couleurs afocaux qui brûlent de la seule intensité d'un pigment fluide, rappelés à l'ordre de la perception 'cultivée' par les ponctuations qui les bordent, les tiennent. » Ann Hindry « Olivier Debré : notes sur l'inéluçabilité », in *Olivier Debré* (catalogue d'exposition) Galerie Nationale du Jeu de Paume, Paris, 1995



Olivier Debré à Shanghai, 1998, photo : Marc Deville

1960 son habitude du voyage devient de plus en plus fréquente à partir des années 1960, Debré peint en pleine nature dans des paysages inconnus et étrangers. Il découvre des lumières différentes et enrichit son vocabulaire plastique grâce à de nombreuses expérimentations. Jusqu'à la fin de sa vie, le peintre continuera à parcourir des territoires aussi variés que le Japon, le Sénégal, la Yougoslavie, le Mexique, l'Inde, le Pays de Galles, la Jordanie, la Chine, la Grèce, l'Italie et surtout la Norvège.

« Aux alentours de 1963 (...), Debré ne peint plus des tableaux, au sens photographique, il solarise des surfaces colorées qui sont des peintures. (...) Debré expérimente une réalité de peinture qui est un plan fusionnel unique entre lui-même, la peinture et les événements qu'il vit, dont le tableau est la condensation, la vapeur colorée. » Bernard Lamarque Vadel, « Olivier Debré, peintre de trop et de peu », in *Olivier Debré quatre tableaux* (catalogue d'exposition), 1991



Olivier Debré, *Ocre rose aux taches bleues*, 1983-1984, huile sur toile, 220 x 600 cm, Musée d'art moderne et contemporain, Nice

1979 nommé professeur chef d'atelier d'art mural à l'École des Beaux-Arts de Paris, Debré y enseignera jusqu'en 1985. Au cours des années 1970-1980, son geste se libère davantage et s'inscrit sur des formats de plus en plus amples : les toiles mesurant cinq à six mètres de large deviennent fréquentes au sein de sa production plastique. La matière, très fluide, propose des jeux de transparences colorées.

« A partir de 1965, une sorte d'apaisement s'est produit. Depuis lors, de longues coulées fluides parcourent les toiles de Debré – fraîcheur ici d'un filet bleu parmi l'effusion orangé, tandis que là les blancs se déversent en demi-teintes, submergent à peu près tout. » Georges Duby « Austérité », in *Olivier Debré* (catalogue d'exposition), Galerie Nationale du Jeu de Paume, Paris, 1995.



Olivier Debré pendant la réalisation du rideau de la Comédie française, 1987, photo : Michel Delaborde - Rmn-Grand Palais, Paris

1987 Grâce à une commande publique, l'artiste réalise le nouveau rideau de scène de la Comédie-Française (1000 x 1300 cm). Debré peint dans un hangar prêté pendant deux mois par une compagnie aérienne au Bourget, sur une surface au sol de 500 m². L'artiste doit amplifier son geste au-delà des limites de son propre corps.

« Lorsque la dimension est à ce point importante, par exemple 13 m de haut, il faut transposer la sensation de force que l'on veut donner. (...) Il faut donc s'entraîner à démultiplier, si je peux dire, la sensation, à dédoubler la conception que l'on a de l'œuvre à accomplir. » (Olivier Debré) Georges Duby « Austérité », in *Olivier Debré* (catalogue d'exposition), Galerie Nationale du Jeu de Paume, Paris, 1995.



Sortie des grands toiles de Debré de l'atelier des Madères, 1991, photo : F. Poivret - CCCOD, Tours

1991 l'artiste noue des relations avec le Centre de Création Contemporaine de Tours et son directeur, Alain Julien-Laferrrière. En 1990, le CCCO lui commande des toiles monumentales pour une exposition personnelle. Debré crée ses six plus grands tableaux; quatre d'entre eux sont exposés, se substituant aux murs du centre d'art.

« Ce pays [la Touraine] est, pour Debré, une terre d'élection. Non seulement il y a ses racines, mais il s'y ressourçe entre deux voyages ; il est viscéralement lié à ce fleuve majestueux dont il a peint d'innombrables 'portraits'. »

Pierre Cabanne, *Olivier Debré*, Paris, Cercle d'art, 1991.

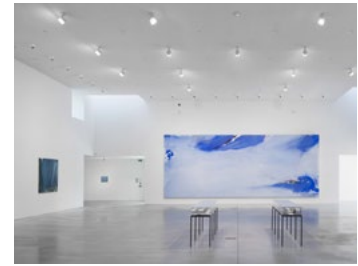


Restauration en public des toiles d'Olivier Debré décembre 2016, Debré photo : CCCO, Tours

2016 l'intégralité des œuvres de la Donation Debré, faite à Tours Métropole Val de Loire par les ayants droit de l'artiste, a rejoint le CCCO. Elle comprend: les toiles monumentales et un large ensemble graphique. Une première campagne de restauration a été réalisée pour redonner tout leur éclat à ces grandes peintures. La mission du CCCO est ainsi de diffuser et de valoriser l'œuvre d'Olivier Debré, tout en établissant des dialogues entre son travail et la création la plus contemporaine.

« Le tout sans dénaturer les œuvres qui n'étaient pas vernies et, bien sûr, sans altérer, non plus, la valeur des couleurs. Certaines ne furent pas faciles à reproduire, car Debré travaillait beaucoup en superpositions de couches. On pense souvent qu'il ne s'agit que d'une ou deux couches, mais son travail est beaucoup plus subtil que ça. »

Entretien avec Marc Philippe, restaurateur d'œuvres peintes, in *Les Nymphéas d'Olivier Debré*, Paris, BeauxArts Éditions, CCCO, Tours, 2018

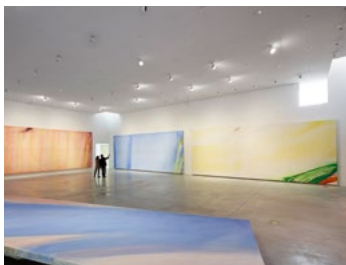


Vue de l'exposition Olivier Debré. Un voyage en Norvège, 2017, Photo : E. Gravouelle

2017 à l'occasion de l'inauguration du nouveau bâtiment du CCCO, une exposition inédite est consacrée aux peintures réalisées par Debré lors de ses nombreux voyages en Norvège. Une quarantaine d'œuvres, pour la plupart jamais exposées en France, revenait sur cette aventure norvégienne initiée en 1966 par le peintre. Il y a peint ce qui peut être considéré comme l'un de ses ensembles les plus exceptionnels, marqué par une palette chromatique unique, inspirée par la nature nordique.

« Je suis allé trois fois en Norvège l'an dernier, à Pâques, en mai et en août. Je suis allé à Rauland, à Sunndalsøra, dans les îles Lofoten et dans beaucoup d'endroits, mais Kvænangen est ma préférée parmi les perles norvégiennes! »

Lettre d'Olivier Debré adressée à Verden Gang, 21 février 1972.



Vue de l'exposition Les nymphéas d'Olivier Debré, 2018, photo : F. Fernandez CCCO, Tours

2018 l'exposition au CCCO *Les Nymphéas d'Olivier Debré* présente dans son intégralité, la série des six plus grandes toiles jamais peintes par Debré en 1990-1991. À la manière des *Nymphéas* de Monet à l'Orangerie, ces peintures monumentales forment une incroyable fresque presque ininterrompue de couleurs et de lumière. Le titre de l'exposition évoque en filigrane toute l'histoire de l'abstraction du XX^e siècle. Les œuvres tardives de Monet ont en effet été considérées par certains expressionnistes abstraits comme les premières manifestations d'une forme d'abstraction en peinture.

« Si je peins une toile au printemps, pour moi c'est une toile de printemps. Je l'exprime dans le titre. Maintenant, avec la peinture abstraite, on dit qu'il ne faudrait pas le faire. Moi, je dis que si, en espérant être aussi abstrait que les plus abstraits. »

Olivier Debré, 1991.



Vue de l'exposition Étendue, corps, espace. olivier debré et les artistes-architectes 2020, photo : F. Fernandez CCCO.

2020 l'exposition au CCCO *Étendue, corps, espace. olivier debré et les artistes-architectes* avait comme ambition de rassembler autour de la figure d'Olivier Debré, des créateurs qui, jusqu'à aujourd'hui encore, ont façonné la pensée de leur travail autour de fondements et de principes liés à la discipline de l'architecture.

Le trait, la ligne, le mouvement, les gestes qui composent et recomposent pour dessiner une trajectoire, tout dans l'œuvre graphique, picturale et sculptée d'Olivier Debré se rapporte à la notion architecturale de structure. Lorsque l'artiste construit ses tableaux, il regarde comme un architecte.

avec les artistes Robert Breer, Bernard Calet, Chanéac, Jordi Colomer, Olivier Debré, Peter Downsbrough, Larissa Fassler, Yona Friedman, Isa Genzken, Pascal Häusermann, Georg Herold, Thomas Huber, Rémy Jacquier, Antti Lovag, Eva Nielsen, Claire Trotignon, Raphaël Zarka

2023 à l'automne, le CCCO publiera le premier fascicule du catalogue raisonné des peintures d'Olivier Debré centré sur sa production scandinave. Réalisé en collaboration avec les ayants droit de l'artiste, le catalogue raisonné des peintures d'Olivier Debré dresse un historique complet retraçant la vie de chacune des œuvres (provenances, expositions, bibliographie).

Ce catalogue raisonné digital sera accessible gratuitement et par tous les publics grâce à une plateforme web, ce qui en fera à la fois un outil de recherche dynamique, constamment enrichi, mais aussi le vecteur d'une meilleure visibilité du travail de cet artiste à une échelle beaucoup plus large.

pour aller plus loin

Pour accompagner votre découverte de l'exposition, un lexique de notions est développé en lien avec la peinture notamment abstraite.

olivier debré. la figuration à l'envers

peinture | dessin | abstraction |
geste | mouvement | espace | signe |
paysage | sensations | couleur | matière

— L'ABSTRACTION APRÈS-GUERRE ⁰¹

Théâtre de nouvelles recherches plastiques pendant l'Occupation, Paris redevient dans l'après-guerre un véritable grand atelier cosmopolite où domine l'abstraction dans toutes ses tendances picturales, comme une réponse aux horreurs vécues. On distingue alors une **ABSTRACTION GÉOMÉTRIQUE**, héritière du constructivisme des années 1920, de Mondrian. Elle se manifeste dans de nombreuses expositions qui regroupent les peintres Herbin, Domela, Magnelli, Dewasne, Vasarely, etc. Par opposition, on distingue une **ABSTRACTION EXPRESSIVE**, personnelle et subjective, qui est dotée par la critique d'une multitude de noms - Art informel, Abstraction lyrique - afin de tenter des regroupements et de décrire ses différentes manifestations. Peinture sans tradition, d'une étonnante liberté, elle exalte le geste créateur et la spontanéité (Hartung, Georges Mathieu), expérimente la matière (Dubuffet, Fautrier), cherche à établir la combinaison geste/matière (Soulages), s'attache à la dimension émotionnelle, psychique (Michaux), aux signes, à la calligraphie (Mathieu, Degottex), à la couleurs, aux formes biomorphiques... Tous ces courants font écho aux philosophies de l'époque, existentialisme et phénoménologie.

— FIGURER LES SENSATIONS ⁰²

« À propos d'Olivier Debré nous éprouvons, une fois de plus, tout ce que la peinture, depuis quelques temps, a décidé de nous taire, pour nous dire, peut-être avec plus de force, ce dont elle désire à tout prix nous entretenir. [...]

Supposons qu'Olivier Debré soit au fond paysagiste. Tout son effort va alors consister (son application et sa réussite) à nous imposer une figuration (comment, s'agissant de peinture, pourrait-il en être autrement ?), mais une sorte de figuration à l'envers, qui capte et conduise notre regard à nous empêcher de voir précisément quelque chose, de façon seulement à nous permettre de ressentir principalement les douces, les si particulières rafales du lieu et de la saison. Envahir notre sensibilité par la seule porte de notre regard, il ne s'est jamais agi de rien d'autre en peinture. »

— LE SIGNE : ICONOGRAPHIE ET HISTOIRE DE L'ART ⁰³

« Signe personnage », c'est ainsi que Debré avait choisi de nommer toute une série d'œuvres centrée sur la représentation symbolique de la figure humaine. Il s'agissait pour lui d'utiliser des formes simples et graphiques identifiables par tous. Après les nombreuses expérimentations géométriques de l'immédiate après-guerre, Olivier Debré revient à l'étude des grands maîtres de la peinture en s'inspirant de motifs iconographiques traditionnels. Lorsqu'il se réfère à des chefs-d'œuvre du passé, c'est avec une grande connaissance des jalons de l'histoire de l'art et pour s'inscrire dans certaines des principales lignées de l'évolution de la peinture occidentale.

⁰¹ Définition extraite de la bibliographie sélective de la Bibliothèque nationale de France, *Abstractions 1940-1960 L'aventure picturale en Europe et aux Etats-Unis*, 2008.

⁰² Francis Ponge, « pour Olivier Debré », préface du catalogue d'exposition *O. Debré*, galerie Knoedler & Co. inc. - New York - Paris, janvier 1963.

⁰³ Marine Rochard (commissaire de l'exposition), texte extrait du livret d'exposition « olivier debré. la figuration à l'envers », CCCOD - Tours, avril 2023.

olivier debré
D et S, cachan, 1948-1955, huile
sur toile, 180 x 190 cm

« Je ne puis peindre que coïncé par la sensation éprouvée, qui appelle, pour se transmettre, certains moyens de s'exprimer. Il y a le choix d'une écriture. Mais je ne peins qu'en retrouvant l'impression ou l'idée, la chose qui m'a originellement touché. Ainsi en transmettant, je ressens avec une certaine précision une situation émotionnelle autour de laquelle se cristallise tout le reste. »

Olivier Debré entretien avec Pierre Courthion, *Musée de Poche*, 1967, in Lydian Harambourg, *Olivier Debré*, éd. Ides et Calendes, p.15, 2013.



Centre Pompidou, Paris - Musée national d'art moderne/ Centre de création industrielle (AM 2002-309)
Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Georges Meguerditchian.

» Au tournant des années 1950, Debré cherche à établir son manifeste esthétique. Il élabore un langage abstrait composé de formes géométriques et d'une touche maçonnée, que l'artiste associe souvent à l'utilisation de titres réalistes.

« D et S » sont les initiales de Denise et Sylvie, l'épouse et la fille de Debré. Bien que l'intimité familiale soit ici évoquée, la composition monumentale horizontale rappelle le format privilégié de la peinture d'histoire. À cette période en effet, l'artiste s'intéresse aux sujets iconographiques classiques, ici la maternité, possible référence au motif de la Vierge à l'enfant. Dans la tradition picturale, ce sujet est traité selon une composition centrée sur un format vertical. La Vierge, assise, tourne son visage penché vers l'enfant Jésus, qu'elle tient dans ses bras ou sur ses genoux. Dans *D et S*, la composition est structurée par les empâtements de couleurs variées et rayonne autour d'un point central. Les orientations contradictoires des traces de couteau animent la surface de la toile et lui confèrent tout son dynamisme. Cette structuration par l'empâtement devient caractéristique de la manière de Debré pendant toute une décennie.

olivier debré, grand noir aux
taches roses, cachan, 1961-1962,
huile sur toile, 180 x 190 cm

« C'est ainsi que je deviens un élément de la nature ; je deviens quelque chose qui est manié. Quand je suis comme le vent, comme la pluie, comme l'eau qui passe, je participe à la nature et la nature passe à travers moi. Je pourrais le faire, les yeux fermés. »

Olivier Debré entretien, in catalogue de l'exposition de Saint-Etienne, Musée d'art et d'Industrie, 1975.



Centre Pompidou, Paris - Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle (AM 4351 P)
Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / image centre Pompidou, MNAM-CCI.

» Le début des années 1960 est une période de rupture dans la pratique de l'artiste qui s'intéresse peu à peu au paysage, et surtout à la notion d'espace qu'il tente de retranscrire dans ses tableaux.

C'est en 1963 dans l'exposition de la galerie Knödler (Paris) que Debré présente *Grand noir aux taches roses* (1961-1962), avec tout un ensemble de peintures représentatif des expérimentations entreprises depuis peu par le peintre. Cette huile sur toile est l'évocation du premier morceau de nature que l'artiste vient habiter : le modeste jardin de son atelier de Cachan (Val-de-Marne). Il ne s'agit pas de peinture sur le motif bien entendu, mais à cette date, Debré commence à imprégner son travail des sensations éprouvées au milieu de la nature en y installant ses toiles en cours. On remarque également la bascule du format de la toile, qui, de vertical, devient carré puis horizontal, adapté à l'évocation du paysage. Les couleurs sont assez sombres (bruns, verts, ocres), seules quelques virgules colorées animent la peinture. Debré introduit la problématique de la gestualité dans sa peinture avec des traces plus amples et plus souples, traduisant la plus grande liberté du geste qui déborde la toile. La couche picturale est allégée, la composition apparaît plus aérée que dans la production antérieure.

olivier debré, *sans titre*, non daté (c.1946)

« On était à la fin de la guerre [...] et il me paraissait impossible de ne pas exprimer le drame que nous vivions. J'indique ma source d'inspiration mais elle ne compte pas. Le peintre a une certaine conscience, un point de départ : que le spectateur y voit autre chose n'est pas grave, c'est l'intensité qui m'importe et non pas l'histoire. Ce que les autres ressentent est la vraie réalité... »

Olivier Debré propos recueillis par Bernard Noël à propos des dessins de l'artiste 1945-1960, in *Éric de Chassey, Olivier Debré*, p. 17, éd. Expressions contemporaines, 2007.



image de gauche : encre de chine sur papier, 66,7 x 81,5 cm, Tours, CCCOD accrochage du 11.07 au 29.10.2023

image de droite : gouache, fusain, sable, colle et peinture dorée sur papier, 38 x 46 cm, Tours, CCCOD accrochage du 01.11.2023 au 25.02.2024

Dès 1942, Debré développe une recherche fondée sur des expérimentations abstraites géométriques. Il introduit dans son langage plastique des symboles - ou « signes » - renvoyant tout d'abord au choc de la découverte des camps de concentration.

Bien que la plupart des dessins de Debré demeurent non titrés, quelques titres narratifs apparaissent dès 1944 à travers des thèmes particuliers comme les morts (*Le Mort de Dachau*, *Le Mort et son âme*, *Le Mort et l'assassin*), les nazis (par exemple *Le Sourire sadique du nazi*) et les otages. S'il est parfois difficile de distinguer ces sous-ensembles, les otages ou les morts présentent des caractéristiques plastiques identifiables dans les années 1940. Ils sont évoqués par des formes horizontales, couchées le long du bord inférieur; leurs âmes s'élèvent vers le ciel sous la forme d'accents ou d'ondes répétés. Le sourire du nazi est quant à lui symbolisé par des virgules successives comme pour matérialiser son souffle. Si rien n'est immédiatement lisible, les moyens plastiques font sens : les dessins sont noirs; les traits, les hachures, les pointillés, au graphisme tranchant, expriment une certaine violence; les formes anguleuses témoignent de la barbarie, la symbolisent. La volonté de créer du sens et de témoigner remplace alors toute obligation de figuration.

Olivier Debré, *signe personnage*, respectivement datées : 1950 et 1985

« À un moment donné, quelque chose se fige dans la matière même, et c'est la réalité de l'émotion, et c'est en fait moi — moi qui ne suis vivant qu'autant que cette émotion est en moi... Il y a une espèce d'imbrication entre une atmosphère mentale et une atmosphère réelle, et à partir de là je suis ce que je vois, puis la vue se renverse en moi... On est toujours en soi et hors de soi. Comme une vapeur, la rencontre d'une forme crée ma propre forme. Je peins dans l'émotion d'une réalité qui m'engendre moi-même... »

Olivier Debré, in Bernard Noël, *Olivier Debré*, p. 14, éd. Flammarion, 1984.



image de gauche : encre de chine sur papier, 66,7 x 81,5 cm, Tours, CCCOD accrochage du 11.07.2023 au 29.10.2023

image de droite : encre sur papier, 140 x 80 cm, Tours, CCCOD © François Fernandez accrochage du 01.11.2023 au 25.02.2024

Bien que les signes personnages picturaux soient cantonnés aux années 1950, l'artiste n'en abandonne pas pour autant cette recherche esthétique qu'il continue à développer à travers le dessin et l'estampe.

À l'instar de nombreux artistes de sa génération, les compositions de Debré développent des signes symboliques. Souvent créés à partir de quelques gestes et traces seulement, les signes personnages sont le vecteur d'une expression directe et spontanée. La partie supérieure, toujours plus large, donne au regardeur l'impression qu'il perçoit des épaules, et par extension une silhouette humaine générique. L'homme s'étire vers le ciel et y est ancré : c'est pour l'artiste une manière de signifier symboliquement la nature spirituelle de l'humanité. Debré transpose très vite ce thème à des toiles de format parfois monumental et étiré en hauteur. Dans les années 1980, ses préoccupations vont davantage vers la démonstration d'une expressivité brute. Il s'affranchit de la ligne pour privilégier la trace. Les signes personnages, grâce à leur grande unité chromatique (ils sont presque tous noirs), s'articulent aisément en séries pertinentes au sein desquelles la répétition agit comme une vibration rythmique, en particulier lorsque les signes personnages sont réalisés à l'encre de Chine et au lavis à l'aide, parfois, de seulement deux ou trois traces.

pistes pédagogiques

Pour vivre la découverte de l'exposition, la préparer, la prolonger ou nourrir un projet plus global, une séquence pédagogique⁰¹ est proposée en prenant appui sur les trois piliers du parcours artistique et culturel : rencontrer, connaître et pratiquer.

01 Piste pédagogique développée par Tristan Regnault (professeur missionné au CCCOD pour le second degré DSDEN 37.

02 Les compétences visées avec cette séquence en référence au socle commun :

D1.4 choisir et adapter des langages et des moyens plastiques variés en fonction de leurs effets

D.2 concevoir, réaliser, donner à voir des projets artistiques, individuels ou collectifs

D.3 établir des liens entre son propre travail, les œuvres rencontrées ou les démarches observées.



Olivier Debré, *signe personnage*, 1985, encre sur papier, 140 x 80 cm © François Fernandez / CCCOD - Tours.

outil minimum - effet maximum⁰²

matière arts plastiques | cycle 4 | niveau 5^e |

Cette séquence en 3 séances est développée en référence au programme des arts plastiques : **l'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur** (relation au corps, implication du corps de l'auteur).

Exploitez l'incitation OUTIL MINIMUM - EFFET MAXIMUM en vous appropriant un outil singulier existant (ou que vous concevrez) sur le support papier et le format de votre choix.

— exemple de déroulé des séances

séance 01 choix des outils-expérimentations

séance 02 verbalisation à partir des différentes propositions, puis effectuation plus aboutie sur un support défini

séance 03 fin de l'effectuation avec bilan

— impulsion

Ouvrir la séance avec des vidéos d'expériences chimiques très visuelles (couleurs, formes, mouvement, transformation) accessibles via Internet, ou avec une photographie prise en plongée d'Olivier Debré peignant directement sur l'immense toile qui servira de rideau de scène à l'Opéra de Shanghai (Chine).



Olivier Debré peignant le rideau de scène de l'opéra de Shanghai, 1998 © Marc Deville - CCCOD, Tours

pistes pédagogiques

— préalables

En 6^e les élèves se sont familiarisés avec les outils traditionnels de la peinture et ont expérimenté les mélanges de couleurs.

— objectifs d'apprentissages disciplinaires

Expérimenter et travailler les effets du geste et de l'instrument. Comprendre l'impact d'un effet visuel dans une production plastique.

— objectifs théoriques

comprendre et savoir utiliser à bon escient le vocabulaire en jeu (**outil, geste, effet visuel**), découvrir et comprendre les pratiques d'artistes de différentes époques, être capable de différencier leurs pratiques et de faire des liens avec son propre travail.

— prolongement

Adapter son geste par rapport à un format inhabituel (4^e).

— bilan élève

Avec cette séquence nous avons travaillé les notions d'arts plastiques : **outil et geste**. Nous avons compris que le choix de l'outil et la manière dont nous l'utilisons sur le support peut créer différents effets visuels. Ces choix plastiques vont influencer la forme de notre réalisation.

— iconographie

références en lien avec l'exposition au CCCOD :

section 02 - les signes personnages

L'Otage ou Saint-Sébastien, 1945, encre sur papier marouflé sur toile, 128 x 67 cm, donation CCCOD - Tours

section 05 - les signes paysages dessinés

sans titre, non daté (c.1970), fusain sur papier contrecollé sur panneau de bois, 135 x 280 cm, donation CCCOD - Tours

section 07 - les toiles de Touraine (coll. Centre Pompidou Paris)

Taches bleu foncé aux raies verticales, 1989, huile sur toile, 180x310cm
Ocre blanche d'hiver (Touraine), 1980-1982, huile sur toile, 180x310cm

références possibles en culture artistique :

Vincent Van Gogh (1853-1890) peintre, *La nuit étoilée*, 1888.

Yves Klein (1928-1962) peintre, *Peinture de feu*, 1961.

Lucio Fontana (1899-1968) peintre sculpteur, *Concept spatial*, 1963.

Autres œuvres des artistes Shitao, Robert Rauschenberg et John Cage (notamment *Trace de pneu*), Jackson Pollock...

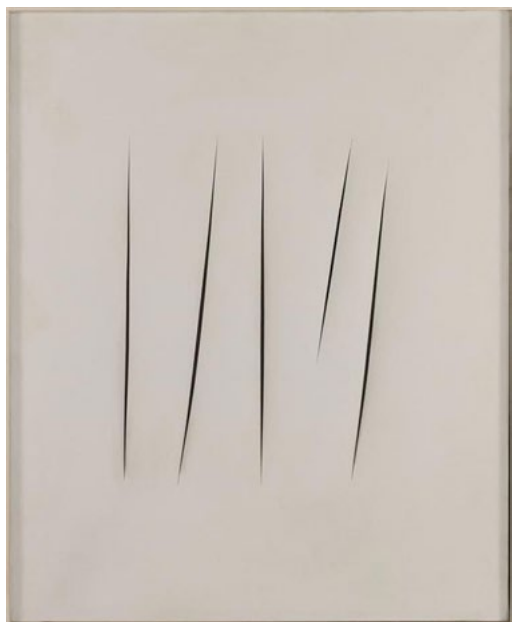
02 vocabulaire en lien avec cette séquence :

OUTIL objet qui prolonge l'action de la main dans un but particulier.

GESTE dans certaines œuvres, il est possible d'observer les traces laissées par le geste du créateur. On distingue les traces laissées par les gestes et celles laissées par les instruments. Ces traces peuvent traduire des gestes amples, précis, rapides, saccadés, nerveux, violents...

EFFET impression esthétique recherchée par l'emploi de certains outils, techniques.

SUPPORT surface ou matière qui reçoit la trace d'un outil ou sur lequel sont déposés des matériaux comme une couche de peinture, d'encre ou de pigments, ou encore des éléments tridimensionnels.



Concept spatial blanc, Lucio Fontana (1899-1968) peintre, sculpteur, peinture vinylique sur toile, cinq entailles dans une toile, 1,025 m x 0,835 m, coll. musée d'Art Moderne ville de Paris
© Paris Musées, musée d'Art moderne, Dist. RMN-Grand Palais.



La nuit étoilée, Vincent Van Gogh (1853-1890) peintre, huile sur toile, 73 cm x 92 cm, 1888
© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski.

pistes bibliographiques

sélection monographies

olivier debré

* « Olivier Debré au diapason du monde », François Jeune in */art absolument /*, n°107 juillet-août-septembre 2023, pp. 52-59.

* *Olivier Debré. L'abstraction fervente*, cat. exposition Musée des Beaux-arts de Tours, Liénart éditions, 2021.

* *Les Nymphéas d'Olivier Debré*, éd. BeauxArts, CCCOD, Tours, 2018.

* Patrice Debré, *Les Ateliers d'Olivier Debré*, éditions La Guêpine, 2018.

Daniel Abadie, *Olivier Debré, signes paysages, signes personnages*, Pageine d'Arte, 2012.

* Jean Ristat, *Debré à Shanghai*, Paris, Fragments éditions, 2000.

Abadie, Daniel (dir.), *Olivier Debré, rétrospective*, Galeries Nationales du Jeu de Paume Paris, 27 juin – 24 septembre 1995, éd. Galeries Nationales du Jeu de Paume / RMN, 1995.

Francis Ponge (préface), *O. Debré. Peintures de 1960 à 1963*, cat. exposition galerie Knoedler, Paris-New York, 12 février – 9 mars 1963.

sélection de références peinture | abstraction

Repartir à zéro, 1945-1949 : comme si la peinture n'avait jamais existé, cat. exposition, Musée des beaux arts de Lyon, 24 octobre 2008-2 février 2009.

Les Sujets de l'abstraction : peinture non-figurative de la seconde Ecole de Paris, 1946-1962 : 101 chefs-d'œuvre de la Fondation Gandur pour l'art, Eric de Chassey et Eveline Notter (dir.), éd. 5 Continents, 2011.

Anne Langlois et Sophie Kaplan, *La couleur crue*, Dilecta Éditions, 2020.

Éric de Chassey, *L'abstraction avec ou sans raisons*, éd. Gallimard, 2017.

jeune public

* Janik Coat, *Bleu éléphant, Jaune chameau, Rouge hippopotame, Rose poulpe, Noir rhinocéros*, éditions Tout-petits Memomes, 2017.

* Eric Battut, Michel Piquenal, *Pêcheur de couleurs*, éditions Didier Jeunesse, 2021.

* Lily Murray, Becky Cameron, *Le chat de Monet*, éditions Pont des Arts, 2023.

* *Dada*, *Abstrait!*, n°226, éd. Arola, 2018.

ressources en ligne

site du CCCOD

<https://cccod.fr/exposition/la-figuration-a-l-envers/>

« le CCCOD raconte Olivier Debré » un web-documentaire en 8 épisodes
<https://cccod.fr/olivier-debre/>

* ouvrages disponibles
à la librairie du CCCOD